

MEMOIRE DE 1936

# Les mille jours du Front populaire

La France célèbre les 80 ans du Front populaire qui a permis d'importantes conquêtes sociales. Enseignements d'un moment fort de l'histoire française et européenne.



Camping pour la famille Brocard à St Raphaël.

L'histoire du Front populaire s'inscrit dans une période qui va de 1933 à 1938. À cette époque, le capitalisme mondial sort de la crise de 1929. Le chômage de masse a envahi toute l'Europe, la vague fasciste taraude partout la démocratie et la paix, de l'Italie à l'Allemagne en passant par l'Espagne. La nouvelle Union soviétique émerge. Encerclée et agressive depuis la révolution de 1917, elle se replie après d'immenses sacrifices tout en s'affirmant être une nouvelle puissance mondiale. Le meilleur et le pire se côtoient dans un monde encore bien secoué par les effets d'une guerre sanglante qui a ravagé toute une jeunesse. Si le conflit de 1914-1918 est terminé, le bras de fer de la classe dominante, symbolisée par

les 200 familles, avec le monde du travail qui aspire à sortir de la misère, lui, se durcit.

Le Front populaire de 1936 a été, après la Commune de Paris, à la fois une immense victoire et un immense espoir. Il n'a duré certes que mille jours. Mais si on prend en compte les avancées sociales et sociétales qu'il a permis à notre pays, il est toujours là, et bien là, dans l'expression des valeurs portées par ceux qui luttent et se rassemblent pour faire reculer les forces de l'argent et imposer le partage contre l'égoïsme.

## Les plus de l'année 1936

12 janvier : programme du Rassemblement populaire soutenu par 9 organisations.

16 février : victoire du Frente Populaire en Espagne.

2-5 mars : réunification de la Cgt à Toulouse.

3 mai : victoire électorale du Front populaire.

Du 11 mai au 10 juin : 6 millions de grévistes dans tous les secteurs, publics et privés.

24 mai : 500 000 personnes honorent la Commune de Paris au mur des fédérés

7 juin : accords de Matignon.

11 et 12 juin : loi sur les conventions collectives, les congés payés, la semaine de 40 heures.

2 juillet : la scolarité est prolongée jusqu'à 14 ans.

14 juillet : grand défilé à Paris de 400 000 personnes jusqu'à la place de la République.

**NOUS PARTONS EN VACANCES!**  
**VOUS AUSSI...**

**C G C**  
**G G G**  
**T T T**

**Grâce à qui ?**  
**Les congés payés**  
**Remerciez les grévistes**  
**de 1936 vous savez**  
**CEUX QUI VOUS PRENAIENT**  
**EN OTAGE**

Affiche de la Cgt pour répondre à la campagne du patronat contre la loi des congés payés.



Victoire aux usines Pernot de Dijon.

## J'avais 10 ans !

**Roger ROUCOUX**

*Agent de la Sécurité Sociale*

**Secrétaire Général**

**UD de L'Aisne en 1968**

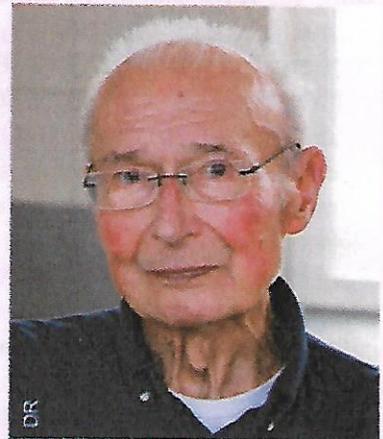
**1<sup>er</sup> Secrétaire**

**Comité Régional**

**CGT PICARDIE**

### « J'AVAIS 10 ANS EN 1936. »

Mon père était cantonnier du chemin de fer sur des voies de campagne, ma mère, cheminote aussi, était garde-barrière. Nous habitions dans le logement du « passage à niveau » éloigné du village. Nous n'avons pas connu la mer. Ce n'est qu'après la guerre que nous y sommes allés en famille. Durant l'été 36, vacances et 40 heures permirent de se consacrer davantage au jardin. De se reposer après le travail en s'allongeant dans l'herbe au soleil printanier ou pour mon père de faire sa partie de cartes au bistrot du village...



Roger Roucoux

Une anecdote sur les congés payés de ma mère... Son chef lui avait dit : « Vous aussi, vous avez droit aux congés, vous les prendrez comme vous voulez... Si vous partez, vous proposerez à une personne de vous remplacer en mettant votre logement à sa disposition. » Quel mécontentement de ma mère à l'idée de ne plus être maîtresse de sa maison!... Je me rappelle qu'à l'école nous dessinions les 3 flèches, logo du Front populaire, et nous les épinglions sur nos blouses.

*Extraits du témoignage de Roger Roucoux, ancien premier secrétaire de la Cgt Picardie*